

Verdi: Nabucco, 1842. En direct de RomeArte, jeudi 17 mars 2011 à 22h15

Verdi

Nabucco (Milan, 1842)

Opéra en direct

en direct du Teatro dell'Opera di Roma

Arte

Jeudi 17 mars 2011 à 22h15

✘ **Pour célébrer les 150 ans de l'unité italienne, Riccardo Muti**

une nouvelle production de Nabucco, emblématique opéra de Verdi,

représenté à l'Opéra de Rome en mars 2011. Le prétexte de l'action

antique permet d'exalter la foi patriotique de la nation italienne. Les

opéras de Verdi deviennent des manifestes pour la future unité du pays.

L'ouvrage

évoque l'épisode biblique de l'esclavage des juifs à Babylone symbolisé

par le chœur de la troisième partie, le « Va pensiero » des hébreux

auxquels s'identifiait la population milanaise alors sous occupation

autrichienne.

« J'ai fait une proposition idéaliste mais qui

n'échappe pas à l'histoire. C'est le choc des personnages qui doit

dominer. Pas le contexte biblique. Il n'y aura pas de décorum, le décor

sera très abstrait. Je veux échapper à une version littérale de Nabucco.

Ce qui est important c'est l'énergie qui est insufflée par Verdi :

l'alternance rapide de petites scènes tendues et de grandes

masses

chorales, un désordre naturel, un opéra pris entre la forme et la vie »,

déclare le metteur en scène Jean-Paul Scarpitta.

Pas

un spectateur qui ne connaisse le thème de « Va piensero », le grand

coeur du troisième acte de Nabucco. L'opéra est davantage que ce seul

choeur, mais la popularité de ce dernier, donne un formidable pouvoir

d'attraction à l'opéra. Tour à tour humble et puissant, à peine murmure

et chant de combat ; c'est un objet musical comme l'art lyrique en

compte peu.

Mais s'il joue pleinement son rôle efficace pour hausser

encore l'attention du spectateur au milieu de l'oeuvre, « Va pensiero »

n'est pas – et de loin – le seul atout de Nabucco.

L'opéra

est particulièrement riche en coups de théâtre, la partition est un

festival d'idées simples et efficaces, d'une audace et d'une originalité

inédites, c'est une explosion d'imagination musicale.

Quant aux

personnages, Verdi invente une musique conforme à leur immense envergure. Les trois principaux sont Nabucco, roi de Babylone,

Zaccaria

grand prêtre de Jérusalem et Abigaille, fille de Nabucco.

Quant au

choeur, quatrième personnage essentiel, il se manifeste avant le fameux «

Va piensero ». Il est présent dès le début de l'opéra dans une incroyable scène de panique où l'on annonce que Nabucco assiège

Jérusalem et il achève l'ouvrage d'un majestueux « Immenso Jehova ! »

Riccardo Muti

grand spécialiste de la fièvre dramatique propre à Verdi apportera t il ce muscle expressif et la noblesse du style dont il est capable?

En Nabucco, le toujours vaillant baryton **Leo Nucci** (sexagénaire) devrait s'affirmer au sommet de la distribution. Il sera entouré de la basse **Dmitri Beloselskiy**, l'un des solistes du Bolchoï et d'**Elisabete Matos**, la très renommée cantatrice portugaise.

Verdi: Nabucco, 1842

Opéra en quatre actes

Musique : Giuseppe Verdi

Livret : Temistocle Solera

Direction musicale : Riccardo Muti

Avec

: Leo Nucci (Nabucco), Antonio Poli (Ismaël), Dmitry Beloselskiy

(Zaccaria), Elisabete Matos (Abigaille), Ezgi Kutlu (Fenena)

Orchestre et Choeur de l'Opéra de Rome

Chef de chœur : Roberto Gabbiani

Mise en scène : Jean-Paul Scarpitta

Costumes : Maurizio Millenotti

Lumières : Urs Schönebaum

Réalisation : Lorena Sardi (2011-1h50)

Coproduction : ARTE France, CinéTévé, RAI Trade. Soirée présentée par Annette Gerlach

Illustration: Nabuchodonosor et Semiramis font construire Babylone (Lebrun).